

À propos de *pareil* et *égal* : rapport d'identité, synonymie et polysémie

En français, il existe des adjectifs qui établissent un 'rapport d'identité' plus ou moins strict entre des termes : *analogue*, *égal*, *identique*, *même*, *pareil*, *semblable*, etc. Dans son acception la plus générale, le rapport d'identité est défini par le fait qu'entre deux termes X et Y, le *même* l'emporte sur le *différent*, deux composantes de ce rapport.

Cet exposé est consacré à l'étude des adjectifs (et leurs formes nominalisées) *pareil* et *égal*, considérés souvent comme des « synonymes » ou des « quasi-synonymes » par les dictionnaires. Pour *pareil*, il existe des études de Van Peteghem (2002) et Corteel (2006, 2009) ; en revanche, sauf erreur de notre part, il n'existe pas d'étude systématique sur *égal*.

Nous montrerons que ces deux unités construisent la dominance du *même* sur le *différent* de deux façons radicalement différentes.

La distribution des deux unités révèle qu'à côté des énoncés où seule l'une ou l'autre est possible (ex. 1b,2a,b, 4, 6), il existe des cas où l'une et l'autre sont *a priori* (c'est-à-dire hors contexte) commutables avec une interprétation proche (1a, 5) ou, au contraire, avec une interprétation différente (3a,b) :

(1a) – Tu viens jeudi ou vendredi ? – Ça m'est *égal* / - C'est *pareil* pour moi.

(1b) – Tu viens jeudi ? – Ça m'est *égal*. / *C'est *pareil* pour moi.

(2a) Les hommes sont tous (*égaux* /?? *pareils*) devant la loi.

(2b) Devant une belle fille, les hommes sont tous (*pareils*/ ?? *égaux*).

(3a) un chemin/un pouls (bien) *égal*

(3b) un chemin/un pouls *pareil*

(4) - Bonnes fêtes ! – *Pareil* !/ **Egal* !

(5) La Grèce, un pays (*sans pareil* / *sans égal*)

(6) rendre (*la pareille*/**l'égale*) ; (*d'égal* à *égal* / **de pareil* à *pareil*) ; c'est (*du pareil au même*/ **de l'égal au même*)

Par ailleurs, il est possible de distinguer plusieurs valeurs pour chaque unité :

I. *Pareil* :

a. « Généralisation » :

(7) Dans un cas *pareil*, il faut insister (lourdement si nécessaire).

b. « Unicité » :

(8) A-t-on jamais vu *pareil* scandale ?

c. « Ressemblance » :

(9) Ces deux jumeaux sont *pareils*.

d. « Retour »

(10) Elle était heureuse de le faire souffrir, de lui *rendre la pareille*, une fois au moins. (frantext)

II. *Egal* :

a. « Indifférence » :

(11) - Tu viens jeudi ou vendredi ? - Ça m'est *égal*.

(12) Ça m'est *égal* de mourir...

b. « Concession » :

(13) Il pleut bien fort en ce moment, j'ai une fièvre ardente, c'est *égal*, je sortirai. (frantext)

c. « Homogénéité/régularité » :

(14) un chemin/un pouls (bien) *égal* ;

d. « Equivalence » :

(15) Une suspension de prêt *égal* au nombre de jours de retard est appliquée. (brochure bibliothèque)

e. « Symétrisation »

(16) Le capitaine et le soldat sont *égaux* en la nation. (frantext)

Nous essayerons de rendre compte des différences de distribution et de la polysémie associées à *pareil* et *égal* en reconstituant l'identité sémantique qui caractérise chacune des deux unités : *pareil* établit un rapport d'identité entre X et Y qui est de l'ordre d'une 'comparabilité' : on pose l'existence de similitudes entre les deux termes, sans que ce que les distingue (le *différent*) ne soit éliminé ; alors que *égal* construit ce rapport d'identité en disqualifiant l'altérité première entre X et Y en référence à un point de vue (le *différent* est éliminé).

Références

- Camus, R. (1998) : « *Vse ravno, ili vse dorogi vedut v Rim* », in Kisseleva, K. & D. Paillard (eds) : *Diskursivnye slova russkovo jazyka*, Meta Tekst, Moscou, 236-248.
- Corteel, C. (2006) : « *Pareil* anaphorique : une reprise à forte charge subjective », *Travaux de Linguistique* 44, 2006/2, 91-116.
- Corteel, C. (2009) : « Pour en finir avec la prétendue synonymie de *pareil* et *identique* », *Revue Romane* 44 :1, Amsterdam/New York, John Benjamins, 127-150.
- Culioli, A. (1990) : « Formes schématisées et domaine », *Pour une linguistique de l'énonciation*, T.1., Paris, Ophrys, 115-126.
- Culioli, A. (1999) : « Qu'est-ce qu'un problème linguistique ? Etude de quelques cas », *Pour une linguistique de l'énonciation*, T. 3., Paris, Ophrys, 59-66.
- Culioli, A. (1999) : « Non mais, des fois ! », *Pour une linguistique de l'énonciation*, T. 3., Paris, Ophrys, 135-143.
- Culioli, A. (2002) : « A propos de *même* », *Langue Française* 133, 16-27.
- De Vogüé, S. (2004) : « Syntaxe, référence et identité du verbe *filer* », *LINX* 50, Université Paris X, 135-167.
- Kleiber, G. (1990) : *La sémantique du prototype*, Paris, P.U.F.
- Kleiber, G. (1999) : *Problèmes de sémantique*, Presses Universitaires du Septentrion.
- Noailly, M. (1999) : *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys.
- Paillard, D. (1986) : « *I* conjonction et particule : à propos de *daže i, i...tože, takže i, i ešče* et *ešče i* », *Les particules énonciatives en russe contemporain 1*, Collection ERA, Laboratoire de Linguistique Formelle, 153-195.
- Paillard, D. (2007) : « Sémantique de la coordination. Le cas de *I* en russe », *Cahiers de Lexicologie* 90, 1-18.
- Schnedecker, C. (2002) : « Présentation : les adjectifs « inclassables », des adjectifs du troisième type ? », *Langue Française* 136, 3-19.
- Van Peteghem, M. (2002) : « Les différentes interprétations de *pareil* ou comment un adjectif relationnel devient un marqueur anaphorique », *Langue Française* 136, 60-72.
- Victorri, B. & C. Fuchs (1996) : *La polysémie*, Paris, Hermès.